

Entrer dans une classe Freinet

Chacun organise son enseignement suivant sa personnalité et ses principes. Pourquoi certains enseignants choisissent-ils d'appliquer des pédagogies différentes, notamment celle de Célestin Freinet ?

A quoi ressemble une classe Freinet ? Quels en sont les principes de base ? Echanges autour des invariants et comment, dans quelle mesure, ils peuvent s'appliquer dans nos classes.

1. Accueil

Remerciement à Christine qui nous accueille dans sa classe de CM1 CM2 de l'école Matisse dans le quartier des Coteaux à Mulhouse.

Nous découvrons sa classe située au 2^e étage de cette grande école qui compte plus de 15 classes : 2 espaces (un de « travail sur table » avec les pupitres, un de regroupement et de travail en groupe sans table (les enfants s'asseyent par terre), des fichiers de sa production dans des boîtes en bois, des étiquettes pour la grammaire (présentées dans le dernier numéro de *Chantiers*), des affichages vivants, une bibliothèque de classe bien fournie pour favoriser les temps de lecture plaisir en autonomie.

Présentation du Mouvement ICEM, mouvement pédagogique de l'école publique et laïque. Freinet était un ardent militant du droit et de l'expression de l'enfant, ce n'est pas une pédagogie figée mais en perpétuel mouvement.

Site : icem68.fr

Tour de tables : 9 nouvelles personnes se sont inscrites par le biais des inspections, en animation pédagogique. Certains participants nous font part de leur engagement politique et social à travers la pédagogie, pour développer la coopération et lutter contre les inégalités.

Chaque enseignant se demande ce qui est vraiment propre à la pédagogie Freinet dans sa classe. C'est le plus souvent mettre en place des situations qui donnent à chacun sa place, ce qui

permet d'être en cohérence avec soi-même. C'est transformer progressivement sa classe en ateliers, et comme en alpinisme on ne peut lâcher une prise que lorsqu'on a assuré les trois autres. Toutes les classes de pédagogie Freinet sont différentes, Freinet se méfiait par-dessus tout de l'uniformisation.

2. Présentation de quelques outils utilisés avec la pédagogie Freinet

Le " Quoi de neuf ? "

Cet outil permet de proposer un cadre qui sécurise et garantit l'expression de l'enfant, lui permettant d'exister en tant que personne.

Nous présentons différentes façons de procéder :

- Avec un cadre structurant pour présenter un objet de la maison, un livre ou pour raconter un événement, ou rapporter une information. Les enfants s'inscrivent au préalable (surtout chez les plus grands) et cela permet à chaque enfant de prendre la parole.

- Sans cadre, les enfants prennent la parole selon leur envie de communiquer et de rebondir sur les sujets des autres.

- Le bâton de parole ou une marionnette évite les réactions intempestives.

- Un " Quoi de neuf ? " en auto-gestion par des phrases ritualisées pour distribuer la parole et animer le débat.

- Christine, pour les CM1/CM2, ne propose pas de " Quoi de neuf ? " car dans sa classe, ce sont

souvent les mêmes qui prennent la parole mais d'autres espaces de paroles, d'autres activités comme les débats philosophiques, les débats psycho (ou d'autres débats) avec bâton de parole.

Plan de travail

Hélène, pour le CM1, propose un plan de travail par quinzaine. Les enfants disposent de deux fois 45 minutes dans la semaine pour effectuer le travail proposé avec en plus du temps libre dans la semaine pour ceux qui le désirent.

Christine organise un temps de travail en autonomie chaque jour pendant 1 h 30. Pendant ce temps, les enfants vont librement à des entraînements en français ou maths (grammaire, orthographe, conjugaison, calcul mental, opérations, numération, problèmes...). C'est un système de ceintures des apprentissages, avec leçons et tests. Pendant ce temps, la maîtresse peut se consacrer aux différents groupes de besoin.

Les enfants apprennent à s'auto-corriger, à s'entraider (ce sont des temps où on peut travailler à plusieurs ou avec un tuteur), à être autonomes.

Pour avoir des renseignements au sujet des ceintures d'apprentissage, il existe de nombreux sites. Le site « supermaître » (<http://supermaitre.eklablog.fr/>) explique bien un fonctionnement de ce type.

Au CP, Florence propose une fois par semaine un plan de travail sur la demi-journée, elle utilise ce temps pendant lequel les enfants sont en autonomie pour faire de la production d'écrit d'expression personnelle avec chaque enfant.

Autre activité d'écriture, les élèves du CP de Florence utilisent et complètent chaque jour un cahier de bord dans lequel ils écrivent une phrase résumant la journée précédente.

Christine souligne qu'une compétition se met en place entre les enfants avec le travail de ceintures, elle veille donc à mélanger les formes de travail. Elle contrebalance l'aspect individuel du plan de travail en faisant travailler ensemble les enfants dans des groupes hétérogènes et en faisant de nombreux projets coopératifs.

Pour établir un équilibre bénéfique à tous les enfants, il est nécessaire de varier les formes de travail en individuel et en groupes. Les enfants faibles ont besoin d'être portés par le groupe. Les neurosciences avancent de plus en plus l'idée

que l'homme avance par la coopération et le collectif.

Annie explique que le travail individuel sur fichier peut renforcer l'individualisme et même une forme de compétition. Aussi doit-il être réservé aux entraînements sur des difficultés ou des apprentissages bien ciblés qui se feront aussi en groupe de besoin. Il sera équilibré par des temps de travaux de groupe (par 3) et de travail personnalisé (où la recherche, la créativité et l'expression sont mis à l'œuvre).

Cependant le travail individuel, même sur fichier, est nécessaire à certains moments pour les enfants. Il permet le choix personnel, et non du groupe, et apaise certains enfants chez qui les interactions permanentes ne permettent plus la réflexion et la concentration.

Christine organise des défis collectifs : elle seule contre le groupe classe, afin de leur montrer qu'à plusieurs, on est plus intelligents que tout seul. Elle fait vivre à ses élèves des expériences concrètes d'intelligence collective, à travers des petits défis, tels des Sudokus ou des abécédaires à compléter sur un thème donné...

Le travail en tutorat

Il est nécessaire pour les élèves tuteurs de bien comprendre leur rôle, le site « supermaître » propose de passer un brevet de tuteur. Aider, ce n'est pas faire à la place....

Christine propose une réflexion en plusieurs temps sur ce tutorat.

- D'abord un débat philosophique sur « être tuteur ».
- En conseil, des propositions, quelles idées à mettre en place...
- Un troisième temps avec ce brevet de tutorat.

Un enfant peut avoir un tuteur pour différentes raisons et pas uniquement des raisons scolaires.

Au Canada, l'apprentissage des élèves tuteurs prend 2 ans, pour qu'un élève puisse être efficace dans l'aide qu'il apporte à un autre enfant.

Le travail en groupe hétérogène dans lequel chacun a un rôle est déjà une forme de tutorat.

De petits bilans oraux, en fin d'activité, permettent de mettre des mots sur la forme de travail et aussi sur le tutorat. Les enfants concernés peuvent dire comment ils ont vécu ce moment, du côté du tuteur comme du côté du tutoré.

Le marché de connaissances

Christine propose le marché sur une demi-journée, dans la classe. Il se pratique aussi dans l'école sous la forme de « la journée des talents ».

Les enfants déposent un papier dans une grande enveloppe, ils s'inscrivent et se proposent pour apprendre quelque chose à quelques personnes.

Un élève montre à 2 ou 3 autres enfants, un transmetteur pour 3 élèves au maximum pour que l'atelier fonctionne. Cela suscite beaucoup d'enthousiasme de la part des enfants. Compter 30 minutes par ateliers puis on tourne.

Travail de groupes

Lorsqu'on organise un travail en groupe, il est bon que chaque enfant ait un rôle dans le groupe, par exemple prendre des notes, raconter au groupe classe lors de la mise en commun, lecture des documents, s'occuper du matériel... Chacun doit être indispensable au fonctionnement du groupe.

Le tutorat est assez facile dès le CP pour des domaines pratiques. Mais lorsqu'un enfant ne comprend pas un exercice ou une consigne particulière dans un travail, c'est plus difficile car l'enfant a tendance à faire à la place de celui qui n'a pas compris.

C'est également un pan de la coopération.

Il faut laisser aux enfants la possibilité de choisir leur tuteur. Tout est dans la relation.

Anne avec les CP/CE1 utilise un système de bouchons (vert et rouge) stockés dans la trousse. Un enfant qui aura besoin d'aide sortira son bouchon rouge sur la table.

Temps de recentrage

Christine utilise beaucoup ces temps pour calmer et poser les enfants. Les élèves sont assis en tailleur dans une partie de la classe dédiée à un regroupement. Elle fait un travail sur la respiration, les yeux fermés, à l'écoute des différents bruits. Les enfants sont trop sollicités, ils ont besoin de calme.

Alexandre propose le système du 4-33 de John Cage (4 min 33), 4 min 33 de silence (avec support internet).

3. Conclusions

Nous exprimons souvent le besoin d'aller voir comment fonctionnent les classes des collègues, c'est un vrai enrichissement de partager nos pratiques.

Quelques idées pour notre Forum

du lundi 27 août

- Sur le thème de la citoyenneté, tout ce qui permet d'instaurer une ambiance de classe favorable. Tutorat, conseil, mixité, respect...
- Ceux qui le souhaitent pourraient présenter un outil efficace de sa classe.
- Nous aurons à choisir les différents thèmes pour l'année à venir.
- Si possible, nous pourrions organiser un temps dans la journée par cycle.

A vos agendas :

L'AG de l'ICEM68

aura lieu

le samedi 13 octobre 2018 de 13 h à 14 h

à l'école de Neuf-Brisach

Elle sera suivie de notre premier Samed'ICEM sur le thème de l'aménagement de la classe. Des informations plus précises parviendront ultérieurement aux habitués. Pour les autres, contactez Hélène Jannopoulo : helene.jannopoulo@gmail.com